

Peinture

LA FIGURE DE « L'ENTRAVÉ » DANS LA PEINTURE EUROPÉENNE

La découverte de textes et de dessins sur les parois d'une boîte à clous provenant sans doute de la prison de Fresnes ouvre la voie à une recherche sur la figuration de personnages entravés dans la peinture européenne du XIIIe au XXe siècle



A l'occasion d'un vide-greniers situé quai de la Loire à Paris j'ai acheté pour une dizaine d'euros une boîte à clous. Au moment de l'achat je m'étais contenté d'ouvrir les petits tiroirs pour constater qu'ils contenaient divers clous et vis ainsi que des fers utilisés pour renforcer les semelles des chaussures.

Je n'imaginai pas à ce moment que cette boîte avait été soigneusement réalisée avec des planchettes de bois recouvertes pour certaines par des inscriptions à l'encre ayant l'allure de lettres. L'une est signée « Mimi » et datée de 1925, une autre évoque le quartier de la rue de Budapest à Paris. L'inscription « souvenir de la prison de Fresnes » laisse penser que cette boîte a été fabriquée en relation avec l'univers carcéral. Les textes sont lacunaires et se superposent parfois à la manière d'un palimpseste. A certains endroits des traces de lettres ou de mots gravés devront être examinés en lumière rasante. Le déchiffrement complet des textes s'annonçant difficile l'étude a porté dans un premier temps sur les dessins. Un fer à cheval, des motifs floraux, des grappes de raisin, un clown musicien, un bateau, ne présentent pas d'intérêts particuliers. Ils ne peuvent pas pour l'instant s'inscrire dans le tissu d'une histoire personnelle. Un visage au centre de la corolle d'une fleur attire néanmoins le regard. C'est un motif plus

discret, situé dans la partie gauche du petit panneau qui a retenu mon attention : dans un premier temps ce sont les deux triangles affrontés qui m'ont intéressé, peut-être parce qu'ils évoquaient les constructions géométriques utilisées par Villard de Honnecourt au XIIIe siècle pour figurer des personnages. La position des mains repliées sur le ventre et la rangée de points sur les jambes m'ont également intrigué.

L'extraction de ce dessin, en l'isolant de son contexte, a permis d'identifier clairement un personnage de supplicié aux bras entravés dont le visage est recouvert d'une cagoule.

Il s'avère passionnant de rechercher dans la peinture européenne des représentations similaires afin de vérifier si ce détail de la « boîte à Mimi » peut s'inscrire dans une longue chaîne iconographique.

Cette étude confiée au Centre de recherche sur les faits picturaux va s'appuyer sur un inventaire de dessins et de peintures figurant des personnages présentant au moins deux des caractéristiques suivantes : bras repliés sur le ventre, mains entravées, visage recouvert d'une cagoule, alignement de points sur les jambes.

Jean-Pierre Braz